

## 1946 : DECLENCHEMENT DE LA GUERRE D'INDOCHINE

Par Stein Tønnesson

L'Harmattan

7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

Ce petit livre, œuvre d'un historien norvégien né en 1953, est intéressant en ce qu'il étudie dans le détail les événements qui, de mars 1946, puis de la signature du *modus vivendi* entre le gouvernement français et celui de Hô Chi Minh (un temps reconnu par notre pays), à novembre et décembre de la même année, qui marquent le véritable début du conflit, ont abouti au déclenchement de la tragique guerre d'Indochine.

Cette étude très fouillée, qui est en fait la mise à jour d'une thèse présentée devant l'université d'Oslo, met en scène les personnalités françaises et vietnamiennes qui ont été les acteurs de cet important épisode, Félix Gouin, Marius Moutet, Léon Blum, Vincent Auriol, Georges Thierry d'Argenlieu, face à Bao Dai ou Hô Chi Minh. Et l'on constate que notre personnel politique, avec ses hésitations, ses atermoiements et sa pusillanimité, n'était pas à la hauteur face aux rebelles, qui avaient une volonté, un but et un plan pour aboutir à leurs fins.

Le ton du livre est rigoureusement objectif et l'auteur s'interdit toute polémique. Mais la conclusion s'impose d'elle-même, au simple examen des faits. Pendant ces neuf mois, toutes sortes d'occasions ont été perdues parce que le gouvernement n'avait pas la volonté d'agir. Hô Chi Minh, de son côté, attendait l'occasion propice pour déclencher l'insurrection générale, dupant tous les négociateurs, à commencer par Jean Sainteny, qui s'extasiaient sur son réalisme et sa modération, oubliant simplement qu'un communiste est capable de jouer toutes les comédies pour atteindre l'objectif révolutionnaire qu'il s'est fixé et que la duplicité fait partie de ses habitudes politiques. Prétendant une obscure rivalité relative à des droits de douane, au port de Haiphong, les partisans de Hô Chi Minh iront de surenchère en surenchère, qui les

conduiront, à partir de novembre, vers l'attaque du 19 décembre 1946 contre les positions françaises à Hanoi, qu'on a appelée les «vêpres tonkinoises» et qui constitue le véritable début de la première guerre d'Indochine.

Cet ouvrage, bien conçu, permet une vision claire de cet entremêlement d'intrigues et de négociations. On regrettera malgré tout que sa traduction n'ait pas été soignée davantage car il est agaçant de lire «général supérieur» au lieu de «commandant supérieur» et de tomber constamment sur l'expression «Premier ministre», alors que ce titre, rappelons-le, n'a été remis en vigueur en France qu'en 1958. Mais c'est là peu de choses eu égard à l'intérêt du livre.

Képi-Blanc : avril 1988.